

Nicolas Metzdorf
Député de la Nouvelle-Calédonie
Membre du Congrès de la Nouvelle-Calédonie

Paris, 17 juillet 2024

Madame Laure Beccau,
Procureure de la République de Paris

Madame la Procureure,

En vertu de l'article 40 du Code pénal, et au regard de l'article 411-5 du Code pénal, je souhaite porter à votre connaissance des faits d'une extrême gravité, à savoir la trahison par des élus de la République française, entretenant « des intelligences avec une puissance étrangère », visant à « porter atteinte aux intérêts fondamentaux de notre nation. »

Depuis près de deux mois, la Nouvelle-Calédonie est en proie à des violences intenses, notre tissu économique a été détruit et des dizaines de vies ont été tragiquement perdues. Les premières interpellations des commanditaires ont eu lieu et les preuves d'ingérences étrangères, notamment de la part de l'Azerbaïdjan, semblent indiscutables.

Je souhaite vous informer qu'en ce 17 juillet 2024, en Azerbaïdjan, à l'invitation du Groupe d'Initiative de Bakou, un membre du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie ainsi que des élus du Congrès de la Nouvelle-Calédonie, sont en train de porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la République française en tentant de compromettre son intégrité territoriale.

Le Groupe d'Initiative de Bakou, et ses participants, parmi lesquels ont pu même figurer des élus de l'Assemblée nationale, n'ont qu'un seul objectif : organiser des troubles sur le territoire de la République afin de contraindre la France à renoncer à des parts essentielles de son territoire.

Face à l'augmentation des ingérences de pays étrangers visant à déstabiliser notre démocratie et les fondements de notre République, et alors que la Nouvelle-Calédonie est encore en proie à une insurrection dévastatrice, je ne peux rester silencieux devant la trahison explicite de certains élus calédoniens.

Je suis à votre disposition pour toute information complémentaire relative à ce signalement. Sachant que ces individus ne tentent même pas de dissimuler leurs actions, bien au contraire, ils en font la promotion sur les réseaux sociaux, je ne doute pas que vous pourrez rapidement mesurer l'ampleur et la gravité de la situation.

Je vous prie de croire, Madame la Procureure, en l'expression de ma plus haute considération.

Nicolas METZDORF

